

## La vie sans ses parents...

Alors que je prépare mon sac, près des casiers du lycée, une fille blonde aux yeux verts s'avance vers moi en souriant. « Julia ! Tu m'as tellement manqué... j'ai une bonne nouvelle pour toi.

-Starlette ! Je m'ennuyais sans toi. Vas-y raconte !

-Cette nuit, j'ai réussi à infiltrer le réseau informatique du commissariat : j'ai accès à tous les dossiers. »

Je reste sans voix. Je redoute de savoir ce qui s'est passé le jour où mes parents sont morts. « Mais il n'y a presque rien sur la mort de tes parents... J'suis désolée ! » Ces mots m'arrachent le cœur. Je suis désespérée. « Mais je te promets qu'on trouvera des indices dans le peu d'éléments qu'il y a. Nous allons reprendre l'enquête à zéro. » La sonnerie interrompt notre discussion, nous allons en cours.

En fin de journée, je rejoins ma meilleure amie Kate que je surnomme "Starlette".

Arrivées chez moi, nous montons dans ma chambre, allumons l'ordinateur portable pour aller sur le réseau informatique du commissariat. Une fois connectées, je découvre les photos du drame et le nom du commissaire qui a enquêté sur l'affaire : un certain commissaire Walter ! J'ai déjà entendu parler de lui mais pas de manière positive... Kate et moi décidons d'aller le rencontrer le lendemain. Une fois sur place, j'observe les bâtiments grisâtres de l'hôtel de police. En entrant, je me dirige vers l'accueil où se tient une secrétaire. La jeune femme aux cheveux roux nous salue : « Bonjour. Que puis-je pour vous mesdemoiselles ?

-Bonjour. Pouvons-nous rencontrer le commissaire Walter?

-Avez-vous rendez-vous ?

-Non, mais nous avons des informations très importantes à lui communiquer.

-Un instant, je vais voir s'il est disponible. »

Elle téléphone mais la voix de son interlocuteur est inaudible. « D'accord, suivez-moi... »

Quand je découvre le bureau, je me sens intimidée. Kate me rassure.

« Bonjour, c'est pour quoi ?

-Je m'appelle Julia Smith. Je suis la fille des Smith qui sont décédés le 18 octobre 2002 dans un accident de voiture, rue Georges Brassens. Je sais que vous étiez chargé de l'enquête et je souhaiterais avoir des informations sur les causes de cet accident.

-Vous avez menti à ma secrétaire, je croyais que vous aviez des infos importantes ? Vous savez que c'est puni par la loi de mentir à un policier ?! Oui, c'est bien moi qui ai enquêté mais j'ai rien trouvé..., dit-il en soupirant.

-C'est impossible !

-Vous insinuez que je ne fais pas mon travail correctement ? Je n'ai rien de plus à vous dire. Dehors ou j'appelle la sécurité ! »

Une fois sorties, un homme vêtu d'un uniforme nous interpelle.

« Attendez, j'ai entendu votre conversation avec le commissaire Walter. Je voudrais vous parler... Je me souviens bien de ce drame. C'est la première affaire sur laquelle j'ai enquêté.

-Merci, c'est gentil. Pouvez-vous nous transmettre le dossier, s'il vous plaît ?

-Oui, bien sûr. »

Il va chercher les documents. Alors que nous l'attendons, le commissaire Walter sort de son bureau et nous lance un regard méprisant. « Tu n'as aucune chance de retrouver des indices, tu n'es rien qu'une orpheline ! » Il se met à ricaner...

Je pars, folle de rage, et Kate me court après en râlant (elle déteste courir). Je trébuché au pied du policier, essoufflé. « Tenez, voici les documents.

-Oh, merci. Est-ce que vous pouvez passer chez moi cette après-midi afin que l'on parle de l'enquête ?

-D'accord. Je passerai vers quatorze heures. »

Je lui tends un bout de papier où est inscrite mon adresse.

« Merci, à tout à l'heure. »

De retour à la maison, Kate et moi nous affalons sur le canapé pour feuilleter le dossier. Un élément m'intrigue : une tache de café masque la cause de l'accident. La sonnette retentit. Comme prévu, l'officier de police arrive, nous faisant un petit sourire. « Avez-vous trouvé quelque chose de particulier ?

-Est-ce possible de connaître votre prénom ?

-Oui, bien sûr. Je m'appelle Charlie.

-Nous avons découvert quelques taches de café sur le document. Elles doivent sûrement cacher des indices très importants.

-Cela me fait penser aux taches de café que le commissaire Walter laisse sur son bureau, dit Charlie.

-Le soupçonnez-vous ?

-Oui. Il me paraît louche et change de sujet dès que nous abordons cette affaire.

-Savez-vous comment s'est produit l'accident ?

-C'était le jeudi 18 octobre 2002. Tu avais donc deux ans. Il pleuvait, la voiture roulait trop vite. Elle a glissé sur la chaussée et s'est encastrée dans un banc et un lampadaire. Puis elle s'est enflammée avant que les pompiers n'arrivent. Mon équipe et moi sommes arrivés sur place. L'automobile était carbonisée. Par terre, nous avons trouvé des feuilles illisibles, trempées par la pluie.

-Et pourquoi la voiture a pris feu ?

-Aucune idée ! »

Nous retournons au commissariat. Nous remarquons que le bureau du commissaire Walter est vide. Nous entrons à l'intérieur et cherchons des indices dans le placard. Malheureusement, nous ne trouvons rien. Au bout de quinze minutes, nous décidons de partir quand, tout à coup, le parquet grince sous mes pieds. Je regarde le sol, intriguée, et découvre un bout de papier. Je tire dessus et une planche se détache du parquet. Plusieurs dossiers concernant des accidents dont personne ne connaît l'origine sont empilés dessous. Celui de mes parents en fait partie. Je l'emporte avec moi et là, surprise ! Je croise le commissaire Walter qui me regarde d'un air suspect. Son gros nez rouge et ses cheveux blancs me donnent la chair de poule. Charlie le salue poliment et nous continuons d'un pas pressé.

Une fois chez moi, je me mets à lire le dossier que nous avons trouvé. Je découvre une lettre concernant mon adoption. Des larmes roulent sur mes joues. Ma meilleure amie relit après moi et me console. « Tu sais maintenant la vérité au sujet de tes parents. Tu ne les oublieras jamais mais, à présent, il faudrait essayer de retrouver tes parents biologiques. Soit forte car chaque problème a une solution... et s'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.

-Merci d'être toujours présente dans les moments difficiles. On dirait une poétesse...

-Oui ! C'est de Jacques Rouxel. »

Quelques mois plus tard, le commissaire Walter est arrêté pour attentat à la voiture piégée dans l'affaire Smith. Il a avoué qu'il était fou amoureux de Madame Smith mais qu'elle avait refusé ses avances. C'est pour cette raison qu'il s'est vengé. Les gendarmes ont retrouvé la télécommande de la bombe qui a mis feu à la voiture. Julia a pu faire son deuil. Après de longues recherches, elle a même retrouvé ses parents biologiques. Cette expérience n'a fait que renforcer son amitié avec Kate.